

ABONNEMENT

SAUMUR	
En un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
En un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne
A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux: 4, place du Marché-Noir

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

INSERTIONS

Annonces, la ligne.....	20
Réclames, —	30
Faits divers —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sans restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne
A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

SAUMUR, 3 MAI

Le 1^{er} Mai à Paris

Paris avait, dans la journée de dimanche, un aspect lugubre.

On se serait cru dans une nécropole ou dans un désert. Dès le matin, ceux des habitants qui ne s'étaient pas enfuis à la campagne, en dépit même du temps peu engageant, étaient calfeutrés chez eux. Il en est même qui s'étaient cachés dans les caves.

Les rues étaient désertes, les boutiques fermées, les squares, où d'habitude se récréent les enfants, absolument vides. Les omnibus passaient à vide avec des airs de corbillard. Les compagnies de voitures de place avaient abaissé le taux de la journée à dix francs, mais très peu de cochers avaient consenti à sortir.

L'ordre matériel, cependant, hâtons-nous de le dire, n'a pas été troublé. Des précautions extraordinaires avaient été prises par le gouvernement et par la police; les casernes regorgeaient de troupes convoquées des départements voisins, tandis que tous les gardiens de la paix étaient consignés dans leur poste prêts à marcher à la moindre alerte.

Les troupes n'ont pas eu à marcher. Quant à la police, elle a pu se dispenser de disperser les coups de poing des rassemblements et cela par la raison toute simple que personne n'était dehors.

Nous ne blâmerons pas le gouvernement des précautions qu'il a sagement prises, bien qu'elles n'aient pas peu contribué à terroriser les Parisiens; mais les anarchistes auraient été bien bêtes et bien naïfs de choisir précisément le 1^{er} mai pour accomplir leurs méfaits habituels.

Et ils doivent être les premiers à rire du luxe de précautions auxquelles ils ont obligé le gouvernement. Celui-ci aura eu, du moins, à leurs yeux, le mérite de reconnaître leur puissance, car ce n'est point devant un ennemi imaginaire qu'on mobilise tant de forces et qu'on tient en haleine trente mille défenseurs.

Aujourd'hui, les troupes rentreront dans leurs quartiers ou rejoindront leurs garnisons; les gardiens de la paix, surmenés, devront prendre un repos qu'ils ont bien gagné. Les anarchistes auront alors le champ libre. Ils n'ont, d'ailleurs, on le sait, nulle envie de livrer à la force armée des batailles rangées. Leur genre d'opération ne comporte pas une mise en scène aussi imposante et ils ont du temps devant eux pour agir.

Les précautions prises dans la journée d'aujourd'hui ont donc été prises en pure perte. Elles n'ont que la valeur d'une manifestation condamnée à demeurer platonique.

Le péril aura-t-il cessé pour cela? Pas le moins du monde, et il est au contraire si intense que les arrestations d'anarchistes continuent avec acharnement.

Or, est-il possible qu'un pays puisse vivre longtemps dans l'état de terreur où il est plongé depuis quelques jours?

Le public se rend parfaitement compte que le danger a conservé sa gravité; les honnêtes gens se sentent à la merci des dynamiteurs et

ils savent parfaitement que ni la police, ni les gendarmes, ni la force armée ne peuvent rien contre l'action isolée, contre le crime individuel et anonyme des énergumènes socialistes.

Si donc le gouvernement ne peut pas mobiliser chaque jour les forces qu'il a requises dimanche, on peut dire qu'il est dans l'incapacité absolue de garantir la sécurité des personnes et des propriétés.

Et alors même qu'il serait dans son pouvoir de maintenir Paris dans l'état de stupeur où il a été plongé dans cette journée, qu'est-ce que cela prouverait, sinon qu'il est incapable d'assurer la tranquillité des esprits?

Non, un pays ne peut pas vivre dans les trances qui assaillent la France depuis quelque temps, toujours sur le qui-vive, pris d'une folle anxiété à la moindre alerte, haletant, terrorisé au moindre bruit.

A la première maison qui sautera, nous nous demandons ce que le gouvernement pourra opposer à la panique publique. Ayant donné tout son effort dans la journée de dimanche, sa responsabilité devient plus grande encore aujourd'hui.

On peut dire que, dès maintenant, la question de confiance est posée par le régime républicain devant le pays. PAUL DE LÉONI.

Tentative criminelle

Une tentative criminelle dont l'insuccès n'est dû qu'à l'effet du hasard a été commise dimanche à Paris chez M. Paul Célerin, qui tient, 25, boulevard Voltaire, un magasin de porcelaine à l'enseigne: *A l'aquarium*.

Vers midi et demi, pendant que M. Célerin déjeunait et que le magasin était sous la garde d'un employé, un individu d'apparence très modeste est entré sous prétexte d'acheter un verre. Comme il n'en trouvait pas à sa convenance, l'employé passa dans une autre partie de la boutique.

Lorsqu'il revint, le client, qui s'était approché de la montre, fit un mouvement et eut l'air tout embarrassé. Il s'éloigna bientôt sans rien acheter. L'employé, pensant que l'inconnu avait dû dérober quelque chose, voulut s'en assurer.

Au cours de ses recherches, il aperçut dans la montre, près de la vitrine de l'aquarium, une petite marmite en fer battu de la contenance d'un litre. De cette marmite sortait une mèche imbibée de pétrole.

L'employé prit l'engin, l'ouvrit avec précaution et trouva à l'intérieur une assez forte quantité de poudre, des capsules et de la ferraille.

M. Célerin a fait immédiatement porter le tout au commissariat de police de la rue Pierre-Lévy.

Tout indique quo si l'inconnu avait eu quelques instants de plus, il eût allumé la mèche et se fût empressé de dévaler. L'explosion aurait certainement causé de sérieux dégâts.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

La liste républicaine entière est élue à Arras, Uzès, Prades, Châteaulin, Quimperlé, Joigny, Epinal, Quimper, Tarbes, Tournon, Viviers, Digne, Rouen, Le Havre, Elbeuf, Mézières, Le Puy.

La liste socialiste est élue à Beaucaire, Firminy et dans la plupart des villes du département du Nord.

Les élections du Gard, de la Haute-Garonne et des Vosges sont généralement républicaines.

La liste conservatrice est élue à Hazebrouck.

17 candidats de la liste révolutionnaire sont élus à Saint-Ouen, 10 ballottages.

A Limoges, 11 radicaux socialistes et un républicain sont élus, 24 ballottages.

A Nîmes, 7 conservateurs et 19 républicains sont élus, 40 ballottages.

A Vaunes, 6 conservateurs sont élus, 21 ballottages.

A Fourmies, la liste républicaine tient la tête suivie de près par les conservateurs; la liste Culine vient ensuite.

A Angoulême, 9 républicains et 3 conservateurs sont élus, 18 ballottages.

A Calais, 24 républicains sont élus, 9 ballottages; la liste socialiste a échoué sauf M. Delecluze réélu.

A Nancy, la liste du Comité central républicain est élue, un ballottage.

A Marseille, ballottage en faveur de la liste socialiste et des radicaux.

A Toulouse, plusieurs communes importantes du département sont gagnées par les républicains.

A Laon, 18 républicains, 7 conservateurs sont élus; 18 ballottages.

A Toulon, ballottage. Le succès des républicains est assuré. Plusieurs voix se sont portées sur Culine et Ravachol.

A Saint-Etienne, ballottage. Les républicains modérés tiennent la tête.

A Lyon, 5 républicains sont élus; 49 ballottages.

DÉSORDRES

Des incidents et des désordres se sont produits à Coursan (Aude) pendant le dépouillement du scrutin.

L'urne a été enlevée et jetée dans la rivière.

Le commissaire de police a été frappé.

Deux perturbateurs sont arrêtés.

A Ville-Veyrac et à Besson (Hérault), les conservateurs ont empêché le dépouillement du scrutin; ils ont brisé quelques tables et déchiré les listes; les urnes ont été envoyées à la sous-préfecture.

A Barbentane (Bouches-du-Rhône), le scrutin n'a pas pu être ouvert, les urnes ayant été enlevées.

PROCHAIN MARIAGE

M. Patrice de Mac-Mahon, capitaine au 8^e chasseurs à pied, fils aîné du maréchal de Mac-Mahon et de la duchesse de Magenta, vient d'être fiancé à Mlle de Fromessent, fille du vicomte de Fromessent, et de la vicomtesse, née Villiers de la Noue.

Une triste nouvelle, reçue hier par un malheureux père de famille, prouve que, contrairement aux communiqués officiels, la guerre continue au Dahomey.

« Le lieutenant Biérix, dit le télégramme, a été tué le 27 avril dans un combat contre Samory. »

Ce télégramme a été transmis hier par le mi-

nistère de la marine au malheureux père du jeune officier, 64, rue Claude-Bernard.

Donc... la lutte continue; et les organes officieux qui veulent croire « à un décès par suite de fièvres » trompent étrangement leurs lecteurs.

LE 1^{er} MAI A L'ÉTRANGER

ITALIE

Rome, 1^{er} mai, midi.

A Rome, la matinée s'est passée avec le plus grand calme. La police a fait enlever des placards révolutionnaires qui avaient été affichés pendant la nuit, — surtout dans le quartier du Transtévère.

Le Vatican est entouré d'une véritable armée, le gouvernement ayant tout intérêt à prouver à l'Europe qu'il peut assurer la sécurité du Pape.

Beaucoup de personnes ont quitté la ville pour la campagne environnante et ne rentreront que ce soir ou demain, suivant les événements. Il y a donc fort peu de monde dans les rues que parcourent des patrouilles de cavalerie.

Le Quirinal est rempli de troupes et de gardes de la Sûreté. Le Panthéon, où reposent les restes de Victor-Emmanuel, est fermé. On a placé à l'intérieur des carabiniers et des agents.

Tous les monuments publics sont gardés.

BELGIQUE

Le calme n'a pas été troublé en Belgique. A juger d'après certains indices, le mouvement a été moindre cette année que l'année passée.

ALLEMAGNE

Il était facile de prévoir que la journée du 1^{er} Mai se passerait sans incident.

A Berlin, les rues étaient plus désertes que jamais.

ALSACE-LORRAINE

A Metz, la journée s'est passée aussi tranquillement qu'à l'ordinaire, sans réunions ni manifestations d'aucune sorte.

ANGLETERRE

A Londres, une manifestation en plein air a eu lieu avec le succès le plus complet. Le cortège a traversé une partie de la ville sans le moindre désordre.

Mêmes nouvelles de la province, d'où l'on ne signale aucun incident.

AUTRICHE-HONGRIE

A Vienne, on s'est borné à organiser trente-trois réunions, dont cinq arrangées par les indépendants. Toutes les résolutions ont été votées à l'unanimité; dans quelques-unes on a pris nettement parti contre l'anarchie.

SUISSE

En Suisse, les anarchistes sont moins tranquilles qu'ailleurs. — Est-ce vengeance personnelle? est-ce le commencement d'un mouvement anarchiste continu? Toujours est-il qu'à Lausanne le mouvement est assez sérieux.

ESPAGNE

Les dépêches envoyées jusqu'à 6 heures à Madrid, par les gouverneurs des provinces, ne signalent aucun incident.

La façon dont s'est passée cette journée si redoutée du 1^{er} mai, aussi bien à Paris que dans les départements, devait être accueillie à la Bourse par un sentiment unanime de satisfaction, qui s'est traduit par une hausse à peu près générale de l'ensemble de la cote.

Le 3 0/0 Ancien monte à 97.05 ; le Nouveau à 97.12 et le 4 1/2 reste à 105.12 ex-coupon.

La Rente Italienne est en avance marquée à 90 fr. L'Extérieure cote 59 3/4. Le 3 0/0 Portugais est bien tenu à 27 5/16. On a toujours bon espoir de l'issue des conférences qui seront reprises un jour prochain lorsque le délégué portugais sera de retour de Londres. Le Nouveau Russe cote 76 11/16 et l'Orient 69 3/16 ; le rouble vient de Berlin en hausse à 243 1/2.

L'action de la Banque de France est très bien tenue à 4,425 fr. Le Crédit Foncier progresse à 1,191. La Banque de Paris est en avance marquée à 617. Le rapport des commissaires, qui sera lu à l'assemblée du 10 mai prochain, constatera que cette société est absolument dégagée des affaires espagnoles. Le Crédit Lyonnais est en tenue ferme à 770. On est bien impressionné de l'extension des affaires de banque et d'escompte qui font ressortir une augmentation de plus de 10 millions au portefeuille commercial. La Société Générale est l'objet de demandes au comptant à 467.75. L'action Immeubles de France monte à 475. Les Chemins économiques valent 408.50.

Chronique Locale

ET DE LOUEST

Élections Municipales

MONTREUIL-BELLAY

Voici les résultats obtenus à Montreuil-Bellay par la liste de M. de Grandmaison :

1. G. de Grandmaison, 445 voix. — 2. Tegnéguin, 384. — 3. Baranger, 381. — 4. Collilleau, 351. — 5. Lionet-Neveu, 351. — 6. Briand, 350. — 7. Lucas, 346. — 8. Huet, 339. — 9. Forget, 339. — 10. Carreau, 336. — 11. Mourault, 329. — 12. Jublin, 326. — 13. D^r Gaudrez, 324. — 14. Chanteau Victor, 312. — 15. D^r Guillot, 310. — 16. Treton-Dumousseau, 308.

C'est un succès sans précédent pour les conservateurs de cette commune.

M. Aubelle, ancien maire, qui depuis vingt ans dominait le pays et le faisait plier sous son joug, n'a obtenu que 224 voix.

On nous dit que toute la ville était en liesse dimanche soir, parce qu'elle venait de reconquérir la vraie liberté.

Heureux habitants de Montreuil, sachez la conserver longtemps !

Brain-sur-Allonnes. — La liste conservatrice passe avec les résultats suivants :

MM. Bruas Charles, 349 ; Levêque, 347 ; Guéret, 346 ; Bruas Albert, 341 ; Gallé Au-

guste, 339 ; Dumény, 339 ; de Marconnay, 336 ; Georget, 335 ; Saintes, 333 ; Daubigny, 313 ; Lebœuf, 213 ; Baugé, 198.

ANGERS

On lit dans le *Journal de Maine-et-Loire* :

« Grâce à la sagesse de notre population angevine, jamais, de l'aveu de tous, élections municipales ne se sont passées avec un plus grand calme que dans la journée de dimanche, alors même que cette date du 1^{er} mai n'était pas devenue pour le pouvoir un véritable cap des tempêtes.

» Ce calme, dont nous félicitons nos concitoyens, n'est pas de l'indifférence. Dans toutes les sections de la ville, l'affluence des électeurs a été considérable. Nous constatons avec satisfaction un pareil apaisement dans les luttes électorales, et nous en faisons remonter en grande partie l'honneur à la modération générale de la presse.

» Quant au résultat de la journée, nous n'avons qu'à nous en applaudir.

» Nous recommandions nos amis au choix des électeurs, dans trois sections. Ils ont obtenu un succès éclatant — justifié d'ailleurs par les services rendus — dans deux sections, la 1^{re} du canton nord-est, la 2^e du canton sud-est.

» Dans la 2^e section du canton nord-ouest, ils auraient été élus aussi sans une circonstance spéciale sur laquelle nous aurons à revenir, qui a amené un ballottage dont ils sortirent triomphants dimanche prochain, nous en avons la ferme espérance.

» Un second scrutin de ballottage sera aussi nécessaire dans la 1^{re} section du canton sud-est, où une liste de candidats modérés est venue à la dernière heure faire échec à celle de couleur trop accentuée, produit de la réunion publique du 24 avril.

» D'après les résultats probables de ces ballottages, le Conseil municipal va se trouver presque entièrement renouveau.

» Qui investira-t-il des fonctions de maire le 15 mai prochain ?

» A n'en pas douter, l'honorable docteur Guignard, l'élu de deux sections, et qui verra dans ce témoignage de confiance de ses concitoyens — nous l'espérons — un puissant encouragement à persévérer dans la manière modérée dont, depuis quatre ans, il a dirigé l'administration municipale avec le concours éclairé de nos amis. — P.-A. M. »

Le *Ralliement* donne ainsi qu'il suit le résumé des élections à Angers :

8 conservateurs élus. — MM. Colas de la Noue, Fourrier, G. Allard, L. Bougère, Gain, de Tarlé, Lucas et Vélé.

18 républicains élus. — MM. Guignard (double élection), Cardi, Blavier, Goblot, I. Boulanger, Jégu, Roussechasse, Dumont, Lézin-Bazille, Glétron, Guy, Joxé, Bureau, David, Bichon, Eveno, Baron, Durand.

9 ballottages. — Quatre entre conservateurs et républicains et cinq entre républicains.

Ce que nous devons dire aujourd'hui, ajoute notre confrère, c'est que les élections sont un grand succès pour M. le maire d'Angers, et un grand succès aussi pour l'idée de la République libérale, progressiste et ouverte à tous.

TOURS ET LOCHES

Le succès de la liste Fournier, dès le premier tour de scrutin, dit le *Journal d'Indre-et-Loire*, a été pour nous une douloureuse surprise et, nous pouvons le dire, une véritable honte pour la ville de Tours, qui n'a su se soustraire à la tyrannie des sectaires de l'Hôtel de Ville.

L'échec de M. Mame et de ses amis est plein d'enseignements pour le parti conservateur qui, après avoir ressaisi le département, en 1889, semble aujourd'hui s'abandonner au découragement.

Le triomphe, presque sans combat, de la liste anticléricale est un véritable péril pour les contribuables qui vont se trouver livrés pendant quatre ans encore, pieds et poings liés, aux fantaisies ruineuses et à la fureur de laïcisation de nos jacobins tourangeaux.

Le gros événement de la journée de dimanche est la rentrée en scène de Wilson.

L'élection qui a eu lieu le 1^{er} mai à Loches est faite pour passionner l'opinion publique, non seulement dans le département d'Indre-et-Loire, mais dans la France tout entière.

En rentrant dans la mêlée politique, Wilson se proposait d'atteindre — tous le savent — un triple but : Être élu conseiller municipal et maire de Loches ; obtenir une majorité de suffrages aux prochaines élections de Montrésor ; reconquérir au Parlement le siège qu'il avait dû quitter sous l'animadversion générale.

Depuis avant-hier le premier échelon est franchi. Wilson est élu, lui et les fidèles amis qui avaient consenti à inscrire leurs noms auprès du sien.

Faut-il s'indigner ? Faut-il prononcer les mots de honte et de létrissure ? Faut-il s'étonner que les sentiments de dignité nationale pèsent si peu, là-bas, dans l'esprit de ces électeurs, aux convictions métalliques, en regard des pièces de cent sous ?

A quoi bon ? Ces choses ont été maintes fois dites ; les Lochois ne les ont point comprises.

Wilson triomphe. L'élan est donné. Wilson triomphera demain.

POITIERS

Il y avait quatre listes, dont une conservatrice qui tient la tête. Tous les conseillers sont en ballottage.

NANTES

Les élections de dimanche n'ont pas donné le résultat que les conservateurs de Nantes attendaient ; sept candidats de leur choix ont

été élus dans le 2^e canton, un autre est en ballottage dans le 3^e, quatre et peut-être six dans le 1^{er} et enfin cinq dans le 6^e canton.

Tout n'est pas perdu, il nous semble, quand au premier tour notre ville a nommé sept conseillers conservateurs et que les opportunistes sont tenus en échec pour douze sièges : on peut encore lutter et nous espérons bien que le 2^e tour de scrutin prouvera que rien ne décourage nos amis.

Si la fortune les trahit dimanche, ils auront du moins fait tout leur devoir et montré comment des catholiques bretons savent combattre. — S'ils sont de nouveau vaincus, ne croyez pas qu'ils perdront toute espérance pour cela. Nous n'avons point oublié l'époque déjà lointaine où, ne possédant que 5 sièges au Conseil, ils y étaient respectés et écoutés à cause de leur dévouement et de leur intelligence des affaires. Si nous succombons, si nous ne gardons que 7 conseillers, nous serons sans doute en minorité ; mais il y a minorité et minorité, la nôtre aurait des qualités supérieures qui imposeraient au Conseil par l'attitude, le mérite et la dignité de nos représentants.

Les opportunistes vont sans doute célébrer bien haut leur victoire, mais tant valent les hommes et leur doctrines, tant vaut le résultat qu'ils obtiennent.

Sans doute, la majorité imposerait à nos élus des volontés irréductibles, mais, fermes dans leurs convictions, ils resteraient les défenseurs de nos libertés religieuses, les gardiens des intérêts financiers et les continuateurs quand même des embellissements réalisés dans notre ville.

Nous ne sommes pas complètement vaincus, nous éprouvons seulement des épreuves qui n'ébranleront pas notre courage.

Ce n'est pas sans curiosité et aussi sans inquiétude que nous verrons les opportunistes chercher à constituer une Municipalité, au milieu des regrets qu'emportent les hommes dévoués et intelligents dont le suffrage universel égaré n'a pas su reconnaître les éminents services. (Espérance du Peuple.)

CHEMIN DE FER D'INTÉRÊT LOCAL

DE SAUMUR A CHOLET

Extrait du compte-rendu officiel du Conseil général de Maine-et-Loire :

« M. Besnard, au nom de la quatrième commission, propose de donner acte à M. le Préfet de sa communication relative au chemin de fer d'intérêt local de Saumur à Cholet, de le remercier du zèle avec lequel il a suivi cette importante affaire. Il ne s'agit plus aujourd'hui que d'obtenir la ratification du Sénat ; il espère que M. le préfet mettra le même soin pour arriver à une prompt solution. MM. les députés et sénateurs de Maine-et-Loire voudront bien également donner leur précieux concours ainsi qu'ils l'ont fait jusqu'ici.

» M. des Nouhes demande si, vu l'état de

LE FILS DE L'ASSASSIN

PAR AUGUSTE VILLIERS

Deuxième Partie: L'expiation du Fils

VIII — LES FIANÇAILLES (Suite)

L'orchestre préludait un air qui parut entraînant ; écartant le feuillage, il avança de deux pas et se trouva devant la jeune fille.

— Je vous attendais, dit-elle simplement en lui tendant sa main gantée : que faisiez-vous donc ?

— J'étais là, répondit-il, sur le banc de l'allée... vous vous souvenez...

— Oui, fit-elle, heureuse.

Et elle se pencha sur l'épaule de son cavalier, qui, l'enveloppant de son bras, l'éleva en tournant dans cette foule de valseurs que la musique emportait.

André Rémy ne parlait plus. Armande était sur son cœur ; il ne voyait rien, rien que le bonheur qui tourbillonnait en accents joyeux

autour de lui.

Bonheur ! être aimé, aimer soi-même, oublier le reste, quelle belle vie !

Il était loin de songer à ces préjugés du monde, dont il se faisait un épouvantail.

Il pouvait, sous le nom qu'il s'était donné, être riche, honoré, l'époux d'une femme charmante et prétendre comme un autre et plus qu'un autre à sa part de bonheur. Pourquoi aurait-il hésité ?

Tout nuage de tristesse avait disparu, et son regard se reportait clair et joyeux sur celui de la jeune fille, qui semblait lui répondre :

— Je suis heureuse de vous voir ainsi !

Durant deux heures, le bal continua avec un entrain de bon aloi. Chacun s'en donnait à cœur-joie.

Bientôt les hommes sérieux quittèrent la salle champêtre et gagnèrent le salon de jeu et le fumoir.

Les dames et les jeunes gens firent seuls alors les frais du bal.

Armande, obligée de surveiller un peu tout ce qui se passait, avait aussi quitté la partie.

André Rémy, complètement subjugué, la suivait du regard et même de sa personne.

Il arriva un moment que la jeune fille, en

traversant l'espace resté libre, entre le salon et le bal, le rencontra sur son passage.

— Comment, dit-elle, vous abandonnez ces dames ?

— Puis-je rester là, lorsque vous n'y êtes plus ?

— Oh ! voilà de la flatterie... et je n'y suis pas habituée.

— Ce n'est pas ce que vous croyez. Tenez, Armande, votre père m'a électrisé ; si cette journée durait longtemps, je crois que je deviendrais fou.

— Oh ! quittez-moi bien vite, alors.

— Méchante.

Il lui prit la main.

— Tout ce que je dis là est banal, n'est-ce pas, mais je ne m'y connais plus. Je pense des choses sublimes et je vous dis des phrases de roman.

— Si vous me dites que vous m'aimez, je trouverai toujours vos paroles spirituelles.

— Ce n'est pas le dire qu'il faut.

— Que faut-il donc ?

— Le prouver.

Et ils marchaient.

S'en doutaient-ils ? Nous ne savons, mais, par un hasard étrange, ils se trouvèrent der-

rière le bal, sous une charmille, loin des danseurs.

Ils se tenaient la main sans se rien dire, et là, écoutant la voix de leurs cœurs qui jasaient tout bas, ils restaient en extase.

Là-bas, l'orchestre continuait son bruit, et les accords harmonieux des instruments arrivaient jusqu'à eux, mêlant leurs notes joyeuses au concert indéfinissable qui chantait en eux.

Doux et céleste concert, fait d'amour et de silence, que nous avoas tous plus ou moins entendu.

Le bras d'André osa entourer la taille d'Armande et lui donner une faible pression. Le front de la jeune fille se trouva à la hauteur des lèvres du jeune homme, et, sous le couvert des arbres, l'oiseau endormi crut entendre le bruit d'un baiser, autre note du même concert, note furtive, mais silencieuse, prélude du grand morceau qui répète pendant des années l'interminable : — Je t'aime !

Qu'ils sont beaux les jours heureux de la jeunesse, mais qu'ils sont courts ! De ces serments du cœur, combien la mort en brise-t-elle en chemin ? Combien de ces enfants arrivent-ils à l'heure de la vieillesse, cherchant autour d'eux les compagnes disparues et ne trouvant

la question, la Compagnie concessionnaire pourrait, dès maintenant, être autorisée à procéder à l'enquête parcellaire, afin d'abréger les délais.

M. le préfet réplique que la déclaration d'utilité publique doit toujours être préalablement prononcée et qu'il convient d'attendre le vote du Sénat.

Les conclusions de M. le rapporteur sont adoptées.

Les manœuvres de 1892

M. le général de Cools va se rendre successivement à Tours et à Limoges. Après avoir inspecté les états-majors des 9^e et 12^e corps, il arrêtera, de concert avec les généraux Villain et de Lannay, les grandes lignes des manœuvres d'armée.

Conformément aux nouvelles instructions ministérielles, le commandement jouira d'une plus grande latitude que par le passé pour établir la progression des manœuvres. Le général de Cools compte, en ce qui le concerne, laisser la plus grande part possible d'initiative aux chefs des partis opposés, pendant les manœuvres des corps d'armée du centre.

En matière d'alimentation, les troupes se rapprocheront des conditions de la guerre réelle, en employant les transports par chemin de fer et les achats directs par les soins de l'officier d'approvisionnement de chaque corps.

Le chef d'escadron breveté d'artillerie Bournotte, attaché à l'état-major de M. le général de Cools, visitera le terrain des opérations auxquelles doivent assister les missions étrangères dans le Poitou, le Limousin et la Touraine.

VITICULTURE

Les Bourgeons gelés

Dans une lettre que M. A. Bouchard vient d'adresser au *Journal de Maine-et-Loire*, nous trouvons ce passage :

« Que doivent faire les vigneron pour parer aux effets des gelées ? »

« Nous avons trouvé répandue dans les campagnes, dès le lendemain des gelées, cette idée, qu'il fallait enlever tous les bourgeons atteints de façon que les rameaux secondaires — les cadets — puissent repartir plus facilement. »

« Nous déclarons cette besogne d'abord tout à fait inutile, et ensuite dangereuse dans une certaine mesure. »

« Elle est inutile parce que, la première pluie qui viendra emportera avec elle les bourgeons qui sont radicalement desséchés, détruits par conséquent par les gelées. »

« Elle est dangereuse parce que sur les branches fruitières, il peut se trouver des bourgeons dans lesquels la première couronne de folioles a été seulement grillée, sans que le cœur, l'âme même du bourgeon ait eu à souffrir. »

« Si l'ouvrier envoyé dans une vigne pour cueillir les bourgeons gelés, accomplit sa tâche sans grande attention — ce qui est permis de supposer — il détachera de la branche fruitière tous les bourgeons indifféremment. »

« Or, s'il rencontre sous sa main l'un ou plusieurs de ces bourgeons seulement extérieurement endommagés, il le cassera comme les autres. Mais pour le détacher il éprouvera une certaine résistance, très légère il est vrai, vu l'âge de la végétation, mais cependant suffisante pour dilacérer les écorces et engendrer une plaie ou plutôt un calus qui deviendra une cause suffisante pour annuler la formation des rameaux secondaires ou cadets. »

« Il vaut donc mieux laisser la nature abandonner à leur sort les bourgeons morts plutôt que de s'exposer à détruire ceux qui ont conservé de la vie. »

« D'ailleurs la présence sur les coursonnes ou sur les branches fruitières des bourgeons desséchés par le froid, n'empêcheront pas les rameaux stipulaires de se produire. » »

ACHAT DE CHEVAUX DE PUR-SANG POUR L'ÉCOLE DE SAUMUR

MM. les propriétaires et entraîneurs sont prévenus que la commission d'inspection de l'École de cavalerie de Saumur, pour l'achat des chevaux de pur-sang, se réunira à Chantilly, dans le courant du mois prochain.

THÉÂTRE DE SAUMUR

Les deux œuvres de Jules Lemaitre, jouées par des artistes d'une réelle valeur, ont obtenu hier soir sur notre scène un certain succès.

Malheureusement la politique avait fait tort à la littérature, et les habitués du théâtre, probablement las de la lutte électorale, s'étaient abstenus.

ANGERS. — *Concours musical de la Douire*. — Nous apprenons que M. Rouveirois, le distingué chef du 435^e de ligne, vient de terminer un des morceaux d'ensemble qui seront exécutés par toutes les sociétés réunies au grand festival du 12 juin prochain.

Cette nouvelle œuvre, d'une heureuse inspiration, est une marche intitulée *Rally-Anjou* ! appelé à un grand succès.

M. Boyer, chef de la fanfare de la Douire, invité également à composer un morceau pour la même solennité, vient de faire un pas redoublé entraînant : *Beaupaire*.

TOURS. — *Une panique*. — L'avant-dernière nuit, à minuit 1/4, dit le *Messager d'Indre-et-Loire*, une formidable détonation jetait la panique dans les rues Saint-Maurice et de la Caserne. Cette détonation, entendue jusque sur l'avenue de Grammont, avait été produite par une pièce d'artifice que le sieur Gonin (Godefroy), âgé de 23 ans, épicié, rue St-Maurice,

venait de faire partir à quelques pas de son épicerie.

Après avoir fait de copieuses libations avec du cidre qu'il avait reçu de Bretagne, son pays d'origine, il avisa une bombe et en alluma la mèche, puis, pris par un remords tardif, il voulut l'éteindre avec la main gauche, mais la bombe lui éclata dans les mains en lui faisant une profonde déchirure dans la paume de la main gauche et attaqua les tendons jusqu'au poignet.

Une traînée de sang partant de l'urinoir installé contre le mur de la caserne Meusnier se dirigeait du côté de l'épicerie Gonin et s'arrêtait à sa porte.

Le poste de police du 4^e arrondissement qui se trouve à une grande distance envoya un brigadier et des agents, mais le silence régnait partout et les portes étaient closes ; cependant quelques habitants étaient restés à leurs fenêtres et manifestèrent leurs craintes aux agents en disant : « Voilà que cela commence ! »

Hier matin, l'auteur de cette fumisterie a été interrogé et n'a pu être conduit devant M. le procureur de la République, en raison de son état, ne permettant même pas son transport d'après l'avis de M. le docteur Delaitre qui lui prodiguait ses soins. En effet, l'épicié Gonin avait de fréquentes syncopes et sa blessure présente une certaine gravité.

Le poste de la caserne, qui se trouve à proximité de l'épicerie, fut requis d'aller s'assurer si la cathédrale avait sauté, mais le sergent de garde conduisit ces gens avinés en leur montrant les tours intactes.

Il n'a pas été possible de retrouver une seule parcelle de la bombe, ce qui ne permet pas d'en déterminer la composition ni l'espèce.

Procès-verbal a été dressé.

M. MAURICE-RETIVEAU, de Montsoreau, porte de nouveau à la connaissance du public qu'il interdit tout crédit à son fils aîné, GUSTAVE MAURICE, et qu'il ne payera aucune des dettes que ce dernier pourrait contracter.

BOURSE DE PARIS

Du 2 Mai 1892

3 0/0	97 17
3 0/0 nouveau	96 90
3 0/0 amortissable	98 45
4 1/2	105 40

CAISSE D'ÉPARGNE DE SAUMUR

Séance du 1^{er} Mai 1892

Versements de 89 déposants (16 nouveaux), 37,460 fr. 50.

Remboursements, 52,341 fr. 04.

La Caisse paie 3 fr. 50 pour cent.

PAUL GODET, propriétaire-gérant

PILULES SUISSES !

Le médicament le plus populaire de France.

LE MONDE ILLUSTRÉ

13, QUAI VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire du numéro du 30 avril 1892

Ce numéro est entièrement consacré au Salon de Peinture des Champs-Élysées.

GRAVURES

Garden-Party, tableau de Jules Machard. — *La Diffa*, de Maurice Bompard. — *Convalescence*, de Henri Cain. — *Les Enfants à travers les Bois*, de V. Brozik. — *Défense d'un Pont*, de E. Berne-Bellecourt. — *La Bottelée d'herbes à Frenouse*, de J. F. Bouchor. — *L'Amour et Psyché*, de Lionel Royer. — *Entrée de Louis XI à Paris*, de E. Tallegrain. — *Retour des Champs*, de Emile Adam. — *Vive la France*, de G. Moreau de Tours. — *Echouage par gros temps*, de E. Gigot. — *Le jour de Saint Roch*, de E. Debatpoussan. — *En Alsace*, de A. Wantant. — *Les Danses Françaises à travers les Ages*, de Aimé Morot. — *Hallali du Sanglier*, de G. Busson. — *Le retour du Régiment*, de Julien le Blant. — *La Souris*, de Ch. A. Corbinea. — *Portrait de S. S. Léon XIII*, de T. Chartran. — *Bonne Pêche*, de Gabriel Gilbert. — *Le repos en Egypte*, de E. Flameng. — *Le goûter sur l'herbe*, de Réallier-Dumas. — *Un Gueux*, de G. Gérardin. — *L'Auvergne*, de E. Ehrmann. — *Bergère Lorraine*, de L. Barrillot. — *Devant la Maternité*, de A. Demarest. — *Devant le Palais ducal, à Venise*, de G. Clairin. — *Portrait de Renan*, de L. Bonnat. — *Sur l'Eau*, de Bramtot. — *Chant du soir*, de Wagrez.

PARIS : *Les attentats des anarchistes*. — Explosion du restaurant Véry. — Portrait de M. Véry, propriétaire du restaurant.

TEXTE

Le Courrier de Paris, par Pierre Véron — *Courrier des Beaux-Arts*, *Le Salon des Champs-Élysées*, par Olivier Merson.

Ce numéro exceptionnel est vendu sans augmentation de prix : 50 centimes.

Le numéro : 50 centimes.

La Lutte pour la Vie

Est tellement acharnée, que l'on ne prend pas le temps de songer à soi. On s'agit, on se démène, on se surmène étrangement. L'excès de transpiration, les fatigues exagérées de l'esprit et du corps sont souvent la cause d'une calvitie précoce. On peut la prévenir et la combattre si l'on prend deux ou trois fois par semaine dix minutes pour frictionner le cuir chevelu avec la LOTION du Dr ROFF, qui nettoie la tête, fait disparaître les pellicules, et repousse les cheveux rapidement. Le flacon 3 francs. Dépôt général, Dr ROFF, rue Ste-Catherine, 164, Bordeaux.

Dépositaire à Saumur : MACHET, coiffeur-parfumeur, 1, rue d'Orléans.

Un bon conseil

Pour avoir force, santé et longue vie, nous ne saurions trop vous engager à faire usage des excellentes **PILULES GICQUEL**. Elles dégageront l'estomac et les intestins des humeurs, de la bile et des Glaires qui peuvent les tapisser. Sous leur heureuse influence l'appétit reparaitra bien vite, les digestions deviendront faciles, les maux de tête, les étourdissements disparaîtront comme par enchantement.

"LA DIAPHANE"

Poudre de Riz SARAH BERNHARDT, adoptée exclusivement par les mondaines, est incomparable pour l'embellissement du Visage et l'Hygiène de la Peau. — Quatre parfums délicats : *Mavéchal*, *Violette*, *Héliotrope*, *Ylang* et quatre nuances différentes s'harmonisant discrètement avec tous les teints, font de cette poudre, le produit élégant par excellence.

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies, Douleurs et Crampes d'Estomac SONT RADICALEMENT GUÉRIS PAR LE

Sirop Laroze

D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES
PARIS, Maison J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul et dans toutes les bonnes Pharmacies.

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, Rue Saint-Jean, Saumur.

P. ANDRIEU X

ARTICLES MINUTÉS

Sucre.
Café.
Bougie.
Chocolat.
Conserves.
Sirops.
Vin rouge.
Vin blanc.
Rhum.

Expédition franco à domicile par commande de 50 fr., Sucre excepté.

plus que le souvenir du premier baiser !
Nos deux amants n'en étaient pas là. Ils planaient en ce moment au-dessus de la terre. Le monde n'existait pas pour eux.

Loi sociale, préjugés, respect humain, mots et folies ! Ils souriaient et, dans le rayonnement de leurs yeux, ils voyaient bien autre chose, ils voyaient le ciel. Plus que le ciel, ils voyaient tout, car ils voyaient l'amour.

Alors Armande laissa tomber sa tête sur l'épaule du jeune homme, et elle murmura ce seul mot qui s'échappa comme un soupir :

— Toujours !

Et André Rémy répondit :

— Toujours !

C'est alors qu'ils étaient vraiment fiancés. Armande se détacha doucement de l'étreinte du jeune homme, et lui dit :

— André, laissez-moi partir ! Grand-père pourrait s'inquiéter de ne pas me voir, et si quelqu'un nous voyait, que diraient nos invités ?

— C'est vrai, allez, Armande, et à demain. — Pourquoi à demain ? Ne rentrez-vous pas ?

— Non, ma bien-aimée, il me semble que tout le monde lirait mon bonheur sur mon

front, et les regards des profanes défloreraient notre amour. J'emporte votre image, Armande, et je vais la voir par-là, dans la nuit, plus belle et plus rayonnante. Au revoir.

Et il disparut dans les cours, tandis qu'Armande rentrait au bal.

Il marchait sans savoir où, l'âme si heureuse, qu'il aurait volontiers crié tout haut, aux arbres, aux maisons, aux pierres : — Elle m'aime !

Tout à coup, comme il suivait la clôture en planches du côté du canal, une lumière vint le frapper au visage.

Il regarda d'où venait cette lumière importante qui troublait ainsi le plus beau rêve de sa vie, et reconnut la petite maison où se tenait l'établissement du *Lapin qui fume*.

Soudain l'image d'Armande s'évanouit, et quelque chose d'âpre et de douloureux vint le mordre au cœur.

Il se revit, dix ans auparavant, ivre dans ce cabaret entre son père et Billou ; près de là, le chemin que les meurtriers avaient suivi ; la planche déviscée, le cadavre de Pluton : et l'horrible drame se déroulait de nouveau dans sa mémoire.

Il revit tout : l'assassinat, le jugement, la

condamnation à mort ; son serment de vivre pour tuer Billou, sa mère mourante, le cimetière ; il entendit les paroles du docteur, revit la maison de refuge ; et, étourdi par tant de visions touchantes et cruelles, il prit sa tête dans ses mains en s'écriant :

— Mon Dieu, mon Dieu ! mon rêve de bonheur est-il déjà fini !

Et des larmes amères, brûlantes, tombèrent de ses yeux sans qu'il cherchât à les empêcher de couler, car il n'y a que les hommes forts qui osent pleurer et montrer leurs larmes.

En ce moment, il entendit un mouvement près de lui et se retourna. Il vit Pluton assis près de lui, le regardant.

Le fidèle animal l'avait suivi, discrètement, à distance, veillant sur lui en silence.

André Rémy le flatta de la main.

— Oui, dit-il, tout disparaît, la gloire et l'amour, tout s'envole dans le tourbillon de la vie ; il ne reste souvent au voyageur fatigué, qui revient seul au foyer, que l'amitié inaltérable d'un chien.

Et, triste maintenant, suivi de Pluton, il regagna sa chambre.

Dans l'allée, l'orchestre jetait, dans une figure brillante, son dernier soupir.

(A suivre.)

MM. les créanciers de la liquidation judiciaire Paul Pineau, serurier à Saumur, et conformément aux dispositions de l'article 504 du Code de commerce, sont invités à se présenter le mercredi 14 mai 1892, à 10 heures du matin, en la chambre du conseil du Tribunal de commerce, à l'effet de délibérer sur la formation d'un concordat.

Le Greffier, COLLIN.

Étude de M^e LE BARON, notaire à Saumur.

A VENDRE

Par adjudication

Le MARDI 17 MAI 1892, à 4 heures, A Saumur, en l'étude de M^e BRAC, notaire,

Une Petite Propriété

A Saumur, entre la route de Varrains et la ligne du chemin de fer.

Comprenant: jardin entouré de murs, d'une superficie de 12 ares, dans lequel se trouve une maisonnette; à la suite de ce jardin, une vigne, contenant 18 ares.

MISE A PRIX: 5,000 fr.

S'adresser à M^e LE BARON, notaire.

Étude de M^e LE BARON, notaire à Saumur.

A VENDRE

A l'amiable

UNE MAISON

De Commerce

A Saumur, rue de la Tonnelles, n° 16, louée à M. LEPAGE.

UNE

Belle MAISON neuve

A Saumur, rue Fardeau, n° 3, Avec cour, remise et dépendances, occupée par M. Lacroix.

S'adresser à M^e LE BARON, notaire.

AVIS

L'Adjudication de la Propriété de RAGUIN,

Située communes de Langeais et Aurillé,

Annoncée par affiches, comme devant avoir lieu le DIMANCHE 15 MAI 1892, à 2 heures, en l'étude de M^e BEUROIS, notaire à Restigné, est remise à un jour qui sera incessamment fixé.

A LOUER

Pour entrer en jouissance de suite

1° DEUX CHAMBRES hautes et un petit jardin.

2° UN PAVILLON, composé de cave, au rez-de-chaussée, une chambre au 1^{er}, grenier, servitude et jardin, contenant environ 28 ares.

3° UNE MAISON, composée de grenier et nombreuses servitudes, avec jardin, contenant environ 26 ares 45 centiares.

Le tout situé impasse du Chardonnet.

S'adresser à M. CHAMBOURDON, au Pont-Fouchard.

A CÉDER PRÉSENTEMENT

Fabrique de Caisses

Avec tout l'outillage.

Bonne clientèle.

Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

30, Quai de Limoges,

Un Piano droit, un grand secrétaire, une grande Bibliothèque, fauteuils et vaisselle.

A LOUER

Pour la Saint-Jean 1894

VASTES MAGASINS

32 mètres de façade, d'un seul tenant.

Occupés par le Grand Bazar,

Rues du Puits-Neuf, 14, et de la Cocasserie, 15 et 17.

S'adresser à M^e DAVEAU, au Grand Bazar. (235)

A VENDRE

Une Belle Toue de Pêche

Avec un beau sentineau, une cabane et tous ses accessoires.

S'adresser à M. BEUROIS, rue du Petit-Pré, 5. (290)

UN MENAGE sans enfant demande place. S'adresser au bureau du journal.

UN HOMME, 30 ans, demande place cocher ou valet de chambre, connaît service de table. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE UN APPRENTI, âgé de 18 ans, Confiseur-Chocolatier, 20, rue Saint-Jean.

A LOUER

MAISON

Rue de Bordeaux, 15,

Actuellement occupée par M. le docteur Géraud, médecin major à l'École de cavalerie.

Avec beau jardin bien affrui et service d'eau de Loire.

S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

Pour le 24 Juin prochain 1892

UNE MAISON

Rue de Bordeaux, n° 50

Avec Jardin, Cour, Écurie à deux chevaux et Remise.

S'adresser à M. FOUCHER, rue de Bordeaux, n° 60. (610)

GUERISON

Certaine et Radicale de toutes les Affections de la Peau: DARTRES, ECZÉMAS, ACNÉ, PSORIASIS, PRURIIGO, TEIGNE, HERPES, LUPUS, etc. Le traitement ne dérange nullement du travail, il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible. S'adresser à M. LEHORMAND, Médecin-Spécialiste Ancien Aide-Major des Hôpitaux Militaires à MELUN (S.-et-M.). Consult. gratuites par Correspond.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX. LE SUBLIMIOR. Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris la couleur et l'éclat de la jeunesse. Il ne poisse pas. Le SUBLIMIOR arrête la chute des cheveux et guérit les pellicules. Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. Une application tous les 15 jours suffit. - LE NIGER, 4 fr. 50. CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMIERS ET PHARMACIENS. ENTREPOT GÉN. A PARIS: HARRIS, 13, r. de Trévise. - Notice fco sous pli fermé.

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^e
Rue Jacob, 56, à Paris

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M^{me} EMMELINE RAYMOND

12 PAGES IN-4°

LE SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE. AVEC PAGINATION SPÉCIALE, CONSACRÉ A DES ROMANS ILLUSTRÉS.

La Mode illustrée, tout en restant ce qu'elle a été jusqu'ici avec tant de succès, c'est-à-dire le journal par excellence des travaux d'agrément, fait actuellement paraître, avec chaque numéro, sans augmentation de prix, UN SUPPLÉMENT consacré à des romans illustrés, choisis de façon à intéresser tous les membres de la famille; les 52 numéros qu'elle publie chaque année contiennent plus de 2,000 dessins de toutes sortes: dessins de modes, de tapisserie, de crochet, de broderie, plus 24 feuilles contenant les patrons en grandeur naturelle de tous les objets constituant la toilette, depuis le linge jusqu'aux robes, manteaux, vêtements d'enfants, etc. Le public n'est pas contraint de s'abonner pour l'année entière; il peut s'abonner à l'essai, pour trois mois.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui, désirant mieux se renseigner sur le Journal, en fera la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C^e, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre de 25 centimes pour chaque trois mois et en prenant soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

Première édition: trois mois, 3 fr. 50; six mois, 7 fr.; douze mois, 14 fr. - Quatrième édition, avec une gravure coloriée chaque numéro: trois mois, 7 fr.; six mois, 13 fr. 50; douze mois, 25 fr.

S'adresser également dans toutes les librairies du département.

PHARMACIE A. CLOSIER

N° 90, rue Dacier (PLACE SAINT-PIERRE), en face la Caisse d'Épargne SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. - Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. - Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. - Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

CABINET D'APPLICATION

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'Articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de Bas contre les varices, de Ceintures en tous genres, de Biberons, d'Injecteurs et d'Irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS

Grande Liquidation

POUR CAUSE DE FIN DE BAIL

AU GRAND BAZAR

Tenu par DAVEAU, Doreur

Rues du Puits-Neuf, 14, et de la Cocasserie, 15 et 17

SAUMUR

Par suite de désaccord avec le propriétaire, le Grand Bazar, rues du Puits-Neuf, 14, et de la Cocasserie, 15 et 17, a décidé de LIQUIDER à des PRIX les plus réduits, le stock immense de marchandises garnissant ses VASTES MAGASINS.

Les Marchandises vendues ne seront pas remplacées.

Il se trouve en magasin plus de 500 GLACES des plus riches modèles de tous styles. Et une collection admirable de Gravures et Aquarelles de tous les Editeurs français et anglais devant appeler l'attention de tous les Amateurs. - OBJETS D'ART.

Liquidation sans Précédent A SAUMUR

CONFISERIE - PATISSERIE - GLACES

Vins fins, Liqueurs, Sirops

E. HARDY

Successeur de M. TROUVÉ

SAUMUR - 20, Rue Saint-Jean - SAUMUR

Nous avons l'avantage de prévenir notre clientèle que nous occupant d'une façon spéciale des Baptêmes, nous faisons maintenant les DRAGÉES à la Maison et à la MAIN.

LA QUALITE N'EST PAS DISCUTABLE Spécialité de Brioques pour 1^{re} Communion.

Épicerie Parisienne

33, Rue d'Orléans, et rue Dacier, 38.

IMBERT FILS

SUCCESSEUR

Épicerie de choix, Comestibles, Primeurs, Vins et Liqueurs.

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

SPÉCIALITÉ DE CONFISERIE ET BOITES POUR BAPTÊMES Collection des Modèles les plus nouveaux.

Livraisons à Domicile.

CHANGEMENT DE DOMICILE

LÉON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

1, Rue Beaurepaire

SAUMUR

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

Certifié par l'imprimeur soussigné,